

Religion's Sudden Decline
What's Causing it, and What
Comes Next?
Inglehart, Ronald F.



Je ne sais plus ce qui m'a amené vers cette publication de 2021 écrite par Ronald F. Inglehart. ¹ Le dernier ouvrage sans doute de l'auteur qui est décédé l'année de la publication (2021). Basé sur les résultats des sondages sur les valeurs menés dans plus d'une centaine de pays depuis les années '80. Pour l'instant je n'ai que tiré des extraits du livre de 169 pages + annexes et bibliographie. Que j'ai traduits avec DeepL. Mes commentaires sont pour le moment réduits au minimum.

Au XXI^e siècle, la sécularisation s'est accélérée dans une grande partie du monde, en grande partie à cause de la montée de la sécurité existentielle et du passage de normes pro-fécondité à des normes de choix individuel. Les normes pro-fécondité ne sont plus nécessaires à la survie de la société et les normes de choix individuel se répandent rapidement dans une grande partie du monde, sapant la religiosité. D'autres facteurs semblent également contribuer à cette tendance, mais l'impact de l'augmentation de la sécurité et de l'évolution des normes sociales semble particulièrement répandu. (p. 16)

¹ Ce dernier est un politologue américain né le 5 septembre 1934 à Milwaukee, dans le Wisconsin et mort le 8 mai 2021. Professeur à l'université du Michigan, il est le directeur de [World Values Survey](https://www.worldvaluessurvey.org/).

Les personnes stressées ont besoin de règles rigides et prévisibles. Elles en ont besoin parce que leur survie est précaire et que leur marge d'erreur est mince. À l'inverse, les personnes élevées dans des conditions de sécurité peuvent tolérer davantage d'ambiguïté et ont moins besoin des règles absolues de la religion. (p. 18)

Tout au long de l'histoire, la religion a aidé les gens à faire face à l'insécurité. Lorsqu'ils étaient confrontés à la famine, à la violence ou à la maladie - ce qui était très souvent le cas - la religion leur assurait que l'avenir était entre les mains de dieux omniscients et omnipotents. Cette foi leur donnait le courage de faire face aux situations menaçantes au lieu de sombrer dans le désespoir. Ce faisant, elle augmentait leurs chances de survie. Avoir un système de croyances solide est bénéfique pour la santé physique et mentale. (p. 18)

Les 7 fonctions de la religion

1. Expliquer le monde, le cosmos.
2. Désamorcer de l'anxiété par des rituels.
3. Réconforter face à la douleur et à la mort.
4. Organiser.
5. Prêcher l'obéissance politique.
6. Encadrer, orienter le comportement envers les étrangers.
7. Justifier des guerres.

(Selon Jared Diamond, (2013). *The world until yesterday: What can we learn from traditional societies?* Penguin.)

[S]i le niveau de vie continue à augmenter dans le monde, la fonction 1 et les fonctions 4 à 7 continueront à décliner, mais les fonctions 2 et 3 - désamorcer l'anxiété et apporter du réconfort face à la douleur et à la mort - continueront à persister. (Je souligne)

La survie est de plus en plus assurée. (...) La guerre, les taux de criminalité et la violence sont en baisse depuis des décennies.

Vraiment ? Dans la conjoncture actuelle... c'est un gros Si.

Ces conditions² dans lesquelles de nombreuses personnes nées depuis 1945 en Europe occidentale, en Amérique du Nord, au Japon, en Australie et en Nouvelle-Zélande ont grandi en **considérant la survie comme allant de soi**, ont entraîné un glissement intergénérationnel des valeurs de survie vers les valeurs d'expression personnelle. Les sociétés n'ont plus besoin de taux de fécondité élevés, qui ont chuté de façon spectaculaire. (Tiré de : Inglehart, Ronald F. *Religion's Sudden Decline : What's Causing it, and What Comes Next ?*)

Nous avons remplacé les clercs bigots par des entrepreneurs et intellectuels voraces et égoïstes. Ce n'est pas pour dire que les clercs d'avant étaient tous généreux et dévoués, intelligents... Mais il était inconvenant, en général, de poursuivre des fins personnelles dévoyées et extravagantes. Sauf dans le cas des artistes, qui n'étaient d'ailleurs généralement pas recommandables moralement.

Il y avait une dimension morale à la position sociale et professionnelle occupée. Cette texture morale permettait de s'insérer dans une communauté *tissée serrée* qui avait ainsi une forte influence en retour sur les comportements.

Pour Weber, un élément central de l'essor de la modernité a été l'abandon de l'autorité religieuse traditionnelle au profit d'une autorité juridique rationnelle et laïque, qui a entraîné le passage d'un statut hérité à des rôles impersonnels, fondés sur la réussite, et un transfert de pouvoir de la société vers l'État. Les systèmes de valeurs traditionnels ont dû être brisés pour que le développement économique moderne puisse avoir lieu.

(...) les systèmes de valeurs agraires découragent le changement social en général et la motivation entrepreneuriale en particulier, qui tend à être stigmatisée et limitée aux groupes parias. L'accumulation économique est qualifiée d'ignoble.

(...) La Réforme protestante a contribué à briser l'emprise de la vision chrétienne du monde médiéval sur une grande partie de l'Europe. Dans ce

² (développement économique rapide et développement de programmes sociaux [*welfare state*])

contexte culturel, l'accumulation économique n'était plus méprisée, elle était considérée comme un signe de faveur divine.

En 1940, les habitants des pays protestants étaient en moyenne 40 % plus riches que les habitants des pays catholiques.

Les enquêtes (*Values Surveys*) sur les valeurs montrent invariablement que les habitants des pays protestants ont un niveau de confiance plus élevé que ceux des pays façonnés par une autre religion.

Le christianisme prospère en Chine parce qu'il offre un cadre éthique aux personnes qui s'efforcent de faire face à une transition sociale étonnamment rapide du communisme au capitalisme. . . . Tout comme dans l'Europe et l'Amérique protestantes aux premiers jours de la révolution industrielle, les communautés religieuses servent à la fois de réseaux de crédit et de chaînes d'approvisionnement de coreligionnaires solvables et dignes de confiance ». (Ferguson, 2012)³

Les valeurs post-matérialistes sont une composante essentielle des valeurs d'expression. Les sociétés qui mettent l'accent sur les valeurs d'expression ont des niveaux relativement élevés de bien-être subjectif. Leurs publics mettent l'accent sur la tolérance et l'imagination en tant que qualités importantes à enseigner à un enfant, plutôt que sur le travail acharné. Ils soutiennent l'égalité des sexes et sont beaucoup plus tolérants à l'égard des étrangers, des gays et lesbiennes et d'autres groupes marginaux que les habitants des sociétés qui mettent l'accent sur les valeurs de survie. Leurs publics sont relativement nombreux à soutenir le mouvement écologiste. Le passage des valeurs de survie aux valeurs d'expression est lié à une tolérance croissante de la diversité, composante essentielle de la démocratie.

Les opinions publiques des pays à revenu élevé se sont déplacées vers le haut et vers la droite, devenant plus laïques et mettant davantage l'accent sur les valeurs d'expression personnelle.

³ Ferguson, N. (2012). *Civilization: The West and the rest*. Penguin.

Au cours des dernières décennies, les dirigeants politiques du monde industrialisé ont connu des niveaux de soutien parmi les plus bas jamais enregistrés, ouvrant la voie à des contestations populistes. Ce n'est pas que les dirigeants d'aujourd'hui soient moins compétents que leurs prédécesseurs. Cette situation reflète un déclin systématique du soutien des masses aux institutions politiques établies.

Les êtres humains ont évolué avec une tendance profondément ancrée à rechercher des modèles et des explications pour le monde qui les entoure, ainsi qu'un sens du bien et du mal. Cela semble faire partie intégrante de la nature humaine. Mais le système de croyance d'une personne n'a pas besoin d'être religieux.

La civilisation confucéenne a survécu pendant des siècles sous la direction d'un système de croyance laïque qui n'avait besoin ni de dieu ni de récompenses divines. Au cours du XXe siècle, les sociétés communistes ont émergé et prospéré sous des systèmes militants de croyance marxistes laïques.

Le récent miracle économique de la Chine reflète en grande partie les politiques de Deng, qui ont consisté en des réformes pragmatiques axées sur le marché et en un système autoritaire décentralisé au niveau régional, ce qui a rendu possible l'expérimentation locale et a transformé l'économie d'un système rigide fondé sur l'idéologie en un système pragmatique dans lequel Deng et ses collègues ont expérimenté pour voir ce qui fonctionnait.

Le succès de la Chine s'explique également par le fait que le pays a été gouverné par des dirigeants compétents qui ont accédé aux plus hautes fonctions grâce à un système de recrutement au mérite pour des mandats limités, également mis en place par Deng.

La réussite de la Chine tient également au fait que le pays a été gouverné par des dirigeants compétents qui ont accédé aux plus hautes fonctions grâce à un système de recrutement au mérite pour des mandats limités, qui a également été mis en place par Deng. Il a instauré un leadership

collectif qui a remplacé la concentration du pouvoir entre les mains d'un seul homme et a établi un système dans lequel les hauts fonctionnaires exerçaient leurs fonctions pour des mandats limités. La Chine a ainsi été dirigée par des personnes hautement compétentes, triées sur le volet par Deng, qui ont quitté leurs fonctions pacifiquement et selon un calendrier prévisible, pour être remplacées par une nouvelle cohorte de fonctionnaires également sélectionnés sur la base de leurs compétences.

Les peuples nordiques ne sont pas heureux parce qu'ils sont moins religieux, mais parce que leur synthèse de politiques sociales avancées et d'éléments clés de leur héritage protestant a rendu leurs sociétés relativement sûres et égalitaires. Ils sont moins dépendants de la religion qu'ils ne l'étaient autrefois, mais ils ont des niveaux élevés de confiance interpersonnelle, de tolérance, d'honnêteté, de solidarité sociale, d'égalité des sexes et d'engagement envers les normes démocratiques, autant d'éléments qui favorisent le bien-être subjectif. Et comme nous l'avons vu, ils se classent parmi les pays les plus sains, les mieux éduqués et les plus prospères du monde.

Tout au long de l'histoire, la survie de l'homme a généralement été précaire ; la population augmentait pour absorber les réserves de nourriture, puis était maintenue constante par la famine, la maladie et la violence. Dans ces conditions, les sociétés ont tendance à mettre l'accent sur une forte solidarité au sein du groupe, sur la conformité aux normes du groupe, sur le rejet des étrangers et sur l'obéissance à des dirigeants forts. En effet, en cas de pénurie extrême, la xénophobie est réaliste : s'il y a juste assez de terres pour faire vivre une tribu et qu'une autre tribu s'installe, la survie devient une lutte à somme nulle. Une stratégie efficace consiste à ce que la tribu resserre les rangs derrière un chef fort, formant un front uni contre les étrangers, une stratégie que j'appelle le réflexe autoritaire.

Aux États-Unis, les 10 % les plus riches de la population possèdent aujourd'hui plus de 90 % des richesses, les 90 % restants n'en détenant que 10 %. La montée en flèche des inégalités, associée à des changements

culturels rapides et à une immigration massive, a entraîné une régression vers la xénophobie et le conformisme autoritaire.

La polarisation entre la religiosité et les nouvelles normes culturelles.

Figure 9.1 Pourcentage de votes en faveur d'Hillary Clinton et de Donald Trump lors de l'élection présidentielle américaine de 2016, par score sur l'indice de religiosité/normes de choix individuel. Source : Données issues du volet américain du World Values Survey réalisé en mars-avril 2017.

Figure 9.2 Probabilité de voter pour l'Alternative pour l'Allemagne, le Rassemblement national (ex-Front national, France) et le Parti du Brexit (Royaume-Uni) par quintiles sur la dimension religiosité/nouvelles normes culturelles. Source : D'après les données de Gallup International, Enquête sur les élections européennes 2019.

Les prédicteurs les plus forts du vote pour un parti populiste autoritaire sont les suivants :

1. Le répondant met l'accent sur la religion et l'autoritarisme plutôt que sur les nouvelles normes culturelles.
2. La personne interrogée ne se sent pas sûre des perspectives économiques pour l'année à venir.
3. La personne interrogée est favorable à une politique d'immigration restrictive.
4. et 5. La personne interrogée est plus âgée et a moins d'années d'études.
5. Le répondant est prêt à restreindre les droits individuels à la vie privée afin de lutter contre la criminalité.

Ni le revenu ni la classe sociale n'ont un impact significatif sur le vote populiste autoritaire. C'est une réaction contre les changements culturels, plus que les difficultés économiques, qui est à l'origine du réflexe autoritaire.

Figure 9.3 Score moyen à l'indice de perception de la corruption de Transparency International en 2019, en fonction du niveau moyen de religiosité du pays ($r = -.73$).

Les résultats sont étonnamment forts et sans équivoque : les pays dont le public est relativement religieux n'affichent pas des niveaux de corruption inférieurs à ceux des autres pays. Au contraire, les pays religieux ont une tendance remarquablement forte à avoir des niveaux de corruption plus élevés que les pays laïques. (...) Dans une mesure étonnamment forte, la religion est liée à la corruption, et non à l'intégrité. (...) Il convient de noter que les habitants des pays religieux sont légèrement plus enclins à condamner la corruption que les habitants des pays moins religieux, mais cela ne s'étend pas à leur comportement réel. La religion peut rendre les gens plus punitifs, mais elle ne les rend pas moins corrompus.

En bref, le taux d'homicide est plus de 10 fois plus élevé dans les pays les plus religieux que dans les pays les moins religieux. [N]ous ne pensons pas que la religiosité soit à l'origine de taux d'homicide élevés. Il semble plus probable que les pays les plus religieux aient des taux d'homicide relativement élevés parce que leurs habitants sont plus pauvres et moins en sécurité que ceux des pays moins religieux. Mais les résultats indiquent également que **nous ne devons pas craindre que, sans religion, les gens deviennent meurtriers et corrompus**. En fait, les aider à atteindre des niveaux raisonnablement élevés de sécurité économique, physique et sociale semble être un moyen encore plus efficace de réduire la criminalité que d'instiller la peur du châtement divin.

Des changements culturels rapides, exacerbés par la détresse économique, ont déclenché un puissant réflexe autoritaire, et nous assistons à une récession démocratique,

S'agit-il de la vague de l'avenir ? Cela dépend en grande partie de la capacité des pays développés à faire face à la tendance inhérente des sociétés de la connaissance avancée à avoir des économies où tout le monde est gagnant.

La pandémie de coronavirus de 2020 pourrait encourager le soutien à un changement radical. Une enquête réalisée en mars 2020 auprès des citoyens des 27 pays de l'Union européenne a révélé que 71 % des personnes interrogées étaient favorables à l'introduction d'un revenu de base universel, une position autrefois largement considérée comme utopique.

L'avenir de l'Europe dépend également de l'équilibre à trouver entre une saine ouverture à l'immigration et une évolution démographique si rapide que les générations plus âgées ont le sentiment d'être devenues des étrangers sur leur propre terre. Stigmatiser ces personnes comme des bigots ne résoudra pas le problème. Pour relever ce défi, il faudra expérimenter et innover. (p. 165)

À long terme, les progrès scientifiques et technologiques tendent à induire des niveaux croissants de sécurité existentielle - et ils le feront si des politiques appropriées sont adoptées pour faire face au défi immédiat du coronavirus et au problème durable de l'inégalité croissante qui est inhérente aux sociétés de la connaissance avancées. (p. 166)

Mais dans l'immédiat, on peut s'attendre à ce que les insécurités liées à la pandémie génèrent un soutien à la religion.

L'homme a évolué en recherchant des modèles significatifs ; les oiseaux qui jacassent dans les arbres, par exemple, peuvent signaler l'approche d'un prédateur. Le fait de pouvoir prédire ce qui pourrait arriver était propice à la survie. Par la suite, la recherche de modèles significatifs s'est étendue à la recherche du sens de la vie elle-même.

Mais l'univers a-t-il un sens, ou la quête de sens n'est-elle qu'une illusion ? La réponse n'est pas encore connue, car le sens est un phénomène évolutif. Pendant les quatre premiers milliards d'années d'existence de notre planète, il n'y avait pas de vie sensible. Le bien et le mal, la vérité et le mensonge étaient des concepts dénués de sens. Les relire dans le passé est illusoire. Teilhard de Chardin (1959) considère l'univers comme

incomplet, la société humaine et Dieu étant encore en construction. Dans cette perspective, nous créons Dieu.

Depuis les temps bibliques, les concepts de Dieu ont évolué, passant d'un Dieu tribal impitoyable qui exigeait des sacrifices humains à un Dieu bienveillant dont les lois s'appliquent à tous. Les concepts moraux évoluent également, le recul du racisme, du sexisme et de l'homophobie reflétant une tendance à l'abandon des normes tribales repliées sur elles-mêmes, qui excluaient la majeure partie de l'humanité, au profit de normes morales universelles. Au fur et à mesure que les sociétés passent de l'agriculture à l'industrie et à la connaissance, la sécurité existentielle croissante réduit l'importance de la religion traditionnelle dans la vie des gens, qui deviennent moins obéissants aux chefs religieux et aux institutions traditionnelles. Mais ils ne deviennent pas amoraux pour autant.

Nous avons notre libre arbitre, et il dépend de nous que l'émergence d'une vie intelligente dans l'univers s'avère être une histoire racontée par un idiot ou que nous devenions un peu plus près des anges. L'équilibre pourrait être si serré que la contribution de chacun compte. (p. 167)

Les religions traditionnelles peuvent être un facteur de division dangereux dans la société mondiale contemporaine parce qu'elles présentent les normes de chaque culture comme des valeurs absolues et universelles. Or, de nombreuses données indiquent que les modèles culturels d'une société sont étroitement liés à son histoire et à ses caractéristiques socio-économiques. La rigidité de tout système de croyance absolue peut donner lieu à une intolérance fanatique, comme le montrent les luttes historiques entre protestants et catholiques et entre le christianisme et l'islam. Pour fonctionner positivement à l'heure de la mondialisation, la religion a besoin d'une perspective universelle.

La possibilité de la vie et de Dieu est intégrée dans la structure de l'univers. Il est possible que l'émergence d'une vie intelligente se révèle être une farce cruelle. Des monstres sadiques comme Hitler et Staline sont possibles. Et Mère Teresa et Albert Schweitzer, ainsi que des personnes

moins célèbres que j'ai connues personnellement, montrent que le contraire est également possible. Nous disposons d'un large éventail de choix, dont la fin dépend de nous : nous pouvons contribuer à décider du sens ultime de l'univers. La réalité peut s'avérer encore plus noble que l'image de Dieu créant Adam dans la chapelle Sixtine de Michel-Ange (p.168).